



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

Installation **JOYCE MANSOUR** POETESSE ET COLLECTIONNEUSE

18/11/14 - 01/02/15

Mezzanine centrale - Atelier Martine Aublet

Concepteur : Philippe Dagen

Historien de l'art et professeur d'histoire de l'art contemporain
à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne



Joyce Mansour par Gilles Ehrmann
© Collection particulière

L'installation rend hommage à la figure profondément singulière de Joyce Mansour.

De la seconde vie du surréalisme, qui commence quand André Breton revient en France, Joyce Mansour (1928-1986) est l'héroïne la moins attendue. Venue d'Égypte, elle fait irruption dans l'avant-garde parisienne en 1953, et en devient l'une des figures centrales. **Poétesse sans tabous ni inhibitions, elle dit les corps, les désirs, les angoisses et les rêves avec une violence et une crudité uniques.**

Egérie du groupe, elle est l'amie d'André Breton, d'Henri Michaux, d'André Pieyre de Mandiargues. C'est chez elle que Jean Benoît accomplit son Exécution du testament du marquis de Sade. Attentive aux peintres, elle accroche chez elle **Victor Brauner, Wilfredo Lam, Jorge Camacho ou Pierre Molinié** et des « cadavres exquis ». Les sculptures sont de **Max Ernst ou Jean Arp**.

Mais la part la plus remarquable de la collection, qu'elle réunit en compagnie de son mari Samir et sous l'œil de Breton, vient de plus loin : de **Nouvelle Bretagne et Nouvelle-Guinée**, essentiellement. **Uli, malangans** et statues peuplent leur appartement.

Ils célèbrent un art magique chargé de symboles dont la puissance expressive et les inventions formelles font écho à la nature même et à la singularité de poésie de Joyce Mansour.

En présentant quelques-unes des œuvres avec lesquelles elle a vécu, cette installation entend rappeler qu'écrire et collectionner étaient, pour elle, deux manières inséparables de créer.

* SON RAPPORT AUX OBJETS

Quand elle n'écrit pas, ni ne parcourt marchés aux puces et galeries en compagnie d'André Breton, Joyce Mansour, comme lui, fabrique des objets à fonctionnement symbolique. **Clous, punaises, débris variés, fils de fer** : avec ces matériaux pauvres, elle compose de **petits reliquaires**. Chez elle, ils trouvent place dans ses bibliothèques ou sur le plancher, parmi ses livres, ceux de ses amis et les pièces précieuses de sa collection.

Elle ne se veut **ni sculpteur, ni peintre** au sens professionnel des mots, mais, selon le principe surréaliste de l'automatisme inconscient de la création, elle **compose pour elle-même ces assemblages inquiétants et fragiles**.

* SES LIENS AVEC LE SURREALISME

La participation de Joyce Mansour au mouvement surréaliste se lit d'abord dans son œuvre poétique, publiée dans des revues telle *La Brèche* et dans des volumes séparés, auxquels participent souvent des artistes amis, appelés à dessiner en écho à ses mots.

Elle se lit aussi dans ses correspondances. Celle qu'elle échange avec André Breton se distingue par sa durée et sa densité. Mais l'entente n'est pas moindre avec Henri Michaux.

* L'OCEANIE, TERRE D'INSPIRATION

Sur la « *carte surréaliste du monde* » publiée en 1929, la Nouvelle Guinée, l'« archipel Bismarck » et l'Alaska occupent une place très supérieure à l'Europe et l'Afrique. La collection d'André Breton est conforme à cette géographie des arts dits « primitifs », qui s'impose à mesure que des œuvres de plus en plus importantes parviennent à Paris.

Il en est de même de la collection Mansour, évidemment dominée par les civilisations des « Mers du Sud » et leur statuaire composite, intensément polychrome, fortement expressive.

Dans les années 60 et 70, auprès de marchands tel Charles Ratton, le couple réunit ainsi un ensemble très cohérent, vite devenu légendaire. Un hochet de Colombie Britannique rappelle seul la passion du surréalisme pour les cultures indiennes du nord-ouest.



Joyce Mansour et André Breton, années 1960 © Jacques Seneliet / coll.Mansour

* ATELIER MARTINE AUBLET



Un espace modulable sur le Plateau des collections

« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

Stéphane Martin, président du musée du quai Branly.

Cet espace de 170 m² est conçu comme un **cabinet de curiosités contemporain** pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou encore des institutions culturelles et scientifiques partenaires du musée.

Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

Depuis son ouverture en 2012, l'Atelier Martine Aublet, a présenté 7 installations :

- *La dame du Fleuve* (5/6/12 – 7/10/12). Concepteur : Philippe Peltier
- *Plâtre ou pas ?* (13/11/12 – 27/01/13). Concepteur : Yves Le Fur
- *Le rire, l'horreur et la mort, Affiches peintes des vidéoclubs et images des morts au Ghana* (26/02/13 – 19/05/13). Concepteur : Germain Viatte
- « J'arrive, j'aime, je m'en vais », *Pierre Loti, l'ambigu exotique* (25/06/13 - 29/09/13). Concepteur : Claude Stéphani
- *Résidences de Photoquai* (13/01/13 – 26/01/14). Concepteurs : Céline Martin-Raget ; Christine Barthe
- « *Modestes tropiques – Hervé Di Rosa* » (04/03/14 - 18/05/14)
- *PROPAGANDA, Les femmes dans la révolution, Vietnam 1954 - 1980. Affiches du Musée des femmes du Vietnam à Hanoi* (24/06/14 - 28/09/14) Concepteur : Christine Hemmet

Prochaine installation : *Anatomie des Chefs -d'œuvre* (10/03/15 - 17/05/15)

Concepteur : Christophe Moulhérat

Souvent, le mode de montage, la structure interne et le contenu des œuvres ethnographiques nous échappent. Cette spécificité de la collection du musée du quai Branly est un défi. Pionnier dans les nouvelles technologies, le musée a fait l'acquisition d'un logiciel de traitement d'images numériques 3D, technologie d'imagerie médicale récemment adaptée au domaine patrimonial. *ANATOMIE DES CHEFS D'OEUVRE* présente, à partir d'œuvres des collections du musée, l'apport de ces nouveaux outils, jusqu'alors insoupçonné, dans l'étude des collections, tant dans le domaine de la conservation que de la restauration.

Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur, conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.

* LA FONDATION MARTINE AUBLET

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la *Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts. **Le 1^{er} octobre 2012, 14 bourses doctorales d'un montant de 15.000 euros chacune ont été remises suite à un appel d'offre international ; le 15 novembre 2013, 12 nouveaux lauréats internationaux ont reçu des bourses d'un même montant.**

- **le prix Martine Aublet** est décerné par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - soit **à l'ouvrage d'un jeune chercheur** ayant contribué de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales, soit **à une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le premier prix a été remis le 1^{er} octobre 2012 à l'anthropologue **Francoise Héritier**, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière ; **le deuxième prix a été attribué, le 03 mars 2014, à Maurice Godelier pour son ouvrage « Lévi-Strauss » (2013, Le Seuil).**

Fondation Martine Aublet : www.fondationmartineaublet.com - fondma@yahoo.com

*INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.QUAIBRANLY.FR

Visuels disponibles pour la presse <http://ymago.quaibrantly.fr> - Accès fourni sur demande.

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication

nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la communication

Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52

lisa.veran@quaibrantly.fr